

## *LE PORTRAIT PEULH*

*Conducteur de troupeau,  
Droit, svelte, élancé,  
Tel un Don Quichotte  
Sur sa fière monture.*

*On le dit orgueilleux,  
Fainéant, paresseux  
Et même fanfaron,  
Dédaigneux et hautain  
Pour tout ce qui n'est pas Lui.  
Mais il se sent noble,  
Raffiné, policé  
Et délié d'esprit.*

*Or, ce fils de la terre  
A l'échine courbée  
Accuse le pasteur  
Qui jamais ne s'incline.  
Bel esclave musclé !  
Pur athlète d'airain !  
Ton rôle est de suer  
Pour féconder la glèbe.*

*Quant à ce fils du vent,  
Le Peulh,  
Sa maison, un chapeau,  
Son outil, un bâton,  
Toujours seul, mais libre  
Et loin des lois humaines.*

*Il va sans se presser  
Parmi les larges plaines.  
L'ermite silencieux  
Rêve d'amour, d'honneur.  
Il voudrait que son nom  
Coure de bouche en bouche  
Et qu'il soit dit et redit  
Comme un écho sans fin.*

*Il voudrait que son cœur  
Soit malade à mourir  
Pour cette femme idole,  
Aimée comme un bijou.*

*Maîtresse ? Prison ? Non !  
Passion qui pousse au loin !  
Tiré par le destin  
D'une route sans borne,  
Poullo chevauche un pur sang  
Dont la crinière folle  
Ondulant dans le vent  
Lui susurre tout bas :  
Si tu t'arrêtes Peulh,  
Ce n'est que pour mourir.*

Hamadoun Tandina